son règne. Le fait est attesté d'abord sur un fragment de stèle de ce roi découvert par Petrie [1] à Tell er-Retabeh (dans la région de Gošen), sur lequel Ramsès II est décrit :

« faisant un grand massacre dans le pays de Šōs ;
il pille leurs tells [2], en tuant au haut d'eux,
puis les rebâtit avec des villes en son nom
pour l'éternité. »

Ailleurs, sur l'un des obélisques retrouvés à Tanis [3], Ramsès II s'attribue ces grands titres de gloire :

« Lion féroce au regard fascinateur qui a dévasté le pays de Šōs et qui a pillé la Montagne de Séïr de son bras vaillant. »

---

[1] Petrie, *Israelite and Hyksos Cities*, 1906, p. 31 et pl. 32.

[2] Il ne fait pas de doute, en dépit de ce que dit le *Wörterbuch*, V, p. 401, 5-10, que *ṯs.t* ne constitue pas *toujours* un vocable distinct signifiant « montagne », mais qu'en réalité ce mot sous sa forme féminine s'est substitué depuis le Nouvel Empire à l'ancienne forme masculine *ṯs* « banc de sables, dune », d'où comme élément d'un nom géographique « tertre, tell ». C'est ainsi que nous avons aussi rendu le terme *ṯs.t* dans l'inscription des reliefs de Séthos Ier à Karnak, plus haut, p. 76.

[3] Pierre Montet, *Les Obélisques de Ramsès II, Kêmi*, 5, pl. III, obélisque I, face est. Cf. W. F. Albright, *The Oracles of Balaam, Journal of Biblical Literature*, vol. LXIII (Sept. 1944), p. 228-9.